

Ceci fait partie de la série

1 - 2 Timothée et Tite

De

Dayton Keese

La première lettre de Paul à Timothée

Introduction

Première partie

William D. Poe a dit : “Plus que toute autre chose, ce qui fait que les jeunes soient civilisés, c’est que les gens âgés autour d’eux le soient.” De même, le meilleur tonique pour rendre spirituels et forts les jeunes évangélistes, c’est un message inspiré venant d’un vieil apôtre ! Lorsque Timothée reçut la première lettre de Paul, il dut la lire et la relire. Tout évangéliste qui veut bien représenter celui décrit dans cette lettre comme “seul Souverain, le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs” (6.15) ferait bien de faire comme Timothée. Voici un message pour des évangélistes terre-à-terre, qui portent chaque jour un message aux gens sur le chemin d’une éternité passée soit au ciel, soit en enfer. La nature de ce devoir, comme l’ampleur de ce destin, excluent d’emblée une attitude d’indifférence devant l’étude et le service. Tout évangéliste doit pouvoir dire avec le psalmiste :

Mieux vaut pour moi la loi de ta bouche
Que mille objets d’or et d’argent (Ps 119.72).

BUT

Le but de la première épître de Paul était d’aider le jeune évangéliste à maintenir une saine doctrine en étant “nourri des paroles de la foi” (4.6 ; voir aussi Jude 3). Paul l’exhorta également à recommander à certains hommes “de ne pas

enseigner d’autres doctrines et de ne pas s’attacher à des fables et des généalogies sans fin” (1.3). Timothée devait repousser “les fables profanes, contes de vieilles femmes” (4.7) et réfuter toute personne qui ne marchait pas “selon les saines paroles” (6.3).

Cette épître se rapportait non seulement à la manière de parler de l’évangéliste, mais également à sa manière de vivre. Elle fut écrite afin qu’il sache “se conduire dans la maison de Dieu, qui est l’Eglise du Dieu vivant” (3.15).

Paul inclut également un avertissement solennel concernant ceux qui quitteraient la foi. Certains avaient déjà “fait naufrage en ce qui concerne la foi” (1.19). En particulier, certaines femmes avaient rejeté leur premier engagement (5.12). D’autres, à cause de “discours vains et profanes et [des] disputes de la fausse science”, avaient “manqué le but” (6.20–21). D’autres encore devaient chuter par la suite (4.1–3).

Ainsi, Paul encouragea tout évangéliste, avec Timothée, à garder “le dépôt” (6.20), à être un “enfant légitime en la foi” (1.2). Cette épître est un écrit véritablement enrichissant, pratique et puissant pour tout évangéliste¹.

DESTINATAIRE

Que savons-nous du jeune évangéliste de-

¹ Il est dommage qu’on ait appelé 1 et 2 Timothée des épîtres “pastorales”. A notre connaissance, ni Timothée ni Tite ne servirent en tant que pasteur (évêque, ancien). Bien que ces épîtres soient imprégnées de principes pastoraux, Paul Anton (1726) et Thomas d’Aquin (1274) ont créé une certaine confusion en identifiant Timothée et Tite comme pasteurs. Paul écrivit ces deux lettres à des évangélistes (1 Tm 1, 2 ; 2 Tm 4.5). L’ensemble de l’enseignement du Nouveau Testament associe le pasteur, ou le berger (*poimen*) aux évêques ou anciens (cf. Ac 20.17, 28 ; 1 P 5.1–3 ; Tt 1.5–7). En effet, un évangéliste (prédicateur) est nommé séparément du pasteur (Ep 4.11). Ainsi, la seule raison pour appeler “pastorales” ces lettres est le fait que Paul y ait mis les qualifications des évêques ou anciens, en plus de quelques instructions pour le rapport entre leur travail et la vie des autres chrétiens (1 Tm 3.1–12 ; 5.17–22 ; Tt 1.5–11). Ce texte inspiré s’adresse donc uniquement à des évangélistes.

stinataire de cette lettre de Paul ? Paul décrit Timothée comme “mon enfant légitime en la foi” (1.2) et “mon enfant bien-aimé” (2 Tm 1.2). Ces expressions pleines d’affection et de foi nous présentent l’un des plus chers compagnons de travail de Paul. “Timothée était une personne tout à fait remarquable. (...) Son caractère était un mélange d’amabilité et de fidélité. (...) Paul aima Timothée et admira les traits saillants de son personnage².”

DATE ET LIEU

Pour établir la date et le lieu de cette lettre, il convient d’examiner la vie de Paul à partir de cette lettre, jusqu’à sa mort. Rien dans le livre des Actes, rédigé par Luc, ne correspond aux projets de voyage de Paul décrits dans les lettres à Timothée et à Tite. Sur cette question, le commentateur Merrill C. Tenney fait une excellente comparaison des textes de Luc et ces épîtres³. Selon le livre des Actes, Paul ne put pas avoir laissé Timothée près d’Ephèse quand il était en route pour la Macédoine (1.3 ; voir Ac 20.4–6). Bien que Démas fût un compagnon de travail selon Philémon 24, il avait abandonné Paul quand ce dernier écrivit 2 Timothée 4.10. Luc ne met pas dans son récit des Actes un voyage de Paul en Crète, voyage pourtant signalé par Tite 1.5. Théodor Zahn soulève cette question : “Comment Paul pouvait-il déclarer avoir achevé la course s’il était toujours resté en prison à Rome” (voir Ac 28), alors qu’il désirait se rendre en Espagne⁴ (voir Rm 15.24–28 ; 2 Tm 4.7–8) ?

Tous les morceaux du puzzle se rassemblent si nous admettons que Paul ait été relâché de la prison après la fin du récit de Luc dans le livre des Actes. Il aurait pu ensuite continuer et achever sa course avant d’être encore emprisonné à Rome, où, en effet, il termina son séjour terrestre.

Le schéma qui suit essaie de tracer les voyages de Paul, à commencer par son premier emprisonnement à Rome, jusqu’à sa mort. Le récit inspiré ne nous donne pas tous les détails. Aussi cette information est offerte afin de nous aider à trouver ce qui manque dans le récit inspiré, avec la pleine conscience que nos efforts sont d’origine humaine donc sujets à erreur.

Un éventuel relâchement de prison ne contredirait aucun passage de l’Ecriture ; Luc ne dit pas que le livre des Actes décrit la fin de la vie de Paul (Ac 28.30–31). Paul suggéra qu’il pensait être libéré (voir Ph 2.24). Il alla jusqu’à demander à Philémon de lui préparer un logement (Phil 22). *Où Paul alla-t-il lors de sa sortie de prison ?*

1. Dès que Paul apprit ce qui devait lui arriver, il envoya Timothée à Philippes (Ph 2.19–23).
2. Paul fut relâché et entama le voyage qu’il avait projeté, vers l’Asie Mineure et la Macédoine. Partant de Rome, il vint en Crète, où il laissa Tite (Tt 1.5).
3. Continuant son voyage, il alla en Asie Mineure pour voir Philémon à Colosses (Col 4.9) et arranger les affaires d’Onésime (Phil 10–22). Paul pouvait facilement être passé par Milet (près d’Ephèse) en route vers Colosses.
4. Paul retourna à Milet, où il rencontra Timothée (parti à Philippes à la demande de Paul), puis il continua vers Ephèse (en s’arrêtant peut-être à Troas). Il est plus probable que Paul ait rencontré Timothée à Milet qu’à Ephèse à cause de ce que Paul avait dit en Actes 20.25 : il avait dit aux anciens d’Ephèse, venus à Milet : “Je sais que vous ne verrez plus mon visage.” Qu’il ait pu aller à Ephèse sans avoir eu le temps ou l’occasion de voir un ou l’ensemble des anciens est peu probable. Paul reçut un message de Timothée (Ph 2.19–24) et retourna à Philippes, en disant à Timothée de retourner à Ephèse et d’y rester. A la différence de Tite 1.5, 1 Timothée 1.3 ne dit pas que Paul y laissa Timothée afin de finir le travail à Ephèse.
5. Pendant qu’il était en Macédoine, Paul écrivit 1 Timothée, espérant retourner sous peu dans la région d’Ephèse, mais sachant qu’il pouvait être retardé (3.14–15 ; 4.13).
6. Plus tard, Paul écrivit à Tite de la Macédoine (sans doute de Philippes), disant qu’il avait changé ses projets de voyage. Il voulait que Tite vienne le rejoindre à

² William Hendriksen, A COMMENTARY ON 1 & 2 TIMOTHY & TITUS (London : The Banner of Truth Trust, 1964), 33–34.

³ Merrill C. Tenney, NEW TESTAMENT SURVEY (London : Inter-Varsity Fellowship, 1961), 332–333.

⁴ Theodor Zahn, INTRODUCTION TO THE NEW TESTAMENT (Edinburgh, Scotland : T. & T. Clark, 1909), 2:10.

Nicopolis (en Epire, sur la côte est de la Mer Adriatique), là où il avait décidé de passer l'hiver. Il promit d'envoyer — ou du moins il espérait envoyer — soit Artémas soit Tychique (Ep 6.21–22 ; Col 4.7–8) pour reprendre le travail en Crête (Tt 3.12).

7. Il existe plusieurs éléments qui permettent de penser que Paul alla jusqu'en Espagne, comme il avait espéré le faire⁵ (cf. Rm 15.24, 28).
8. Selon les indices que l'on peut trouver, Paul retourna en Asie Mineure après une tournée en Espagne, s'arrêtant à Corinthe, où il laissa Eraste. Puis il continua son voyage jusqu'à Troas (2 Tm 4.13, 20), où il laissa chez Carpus son manteau et quelques parchemins. De là il partit probablement pour Milet, où il laissa Trophime malade (2 Tm 4.20).
9. Quelque part entre Milet et Rome, Paul fut arrêté de nouveau et passa un temps bref mais difficile en prison (2 Tm 1.16–17 ; 2.9 ; 4.14–18). Seul et sentant que sa vie touchait à son terme (2 Tm 4.6–8), il souhaitait que Timothée puisse le rejoindre avant l'hiver (2 Tm 4.9–11, 21). Bien que se trouvant dans des circonstances physiques extrêmement difficiles, son esprit resta confiant (2 Tm 4.18 ; cf. 2 Co 4.16–5.1 ; Ph 1.21, 23).

A partir des informations données ci-dessus, on place la date de la rédaction de la première épître à Timothée à environ 63 ou 64 après J.-C., et l'épître à Tite peu de temps après. Les deux épîtres furent écrites quelque part en Macédoine.

THEME

On trouve dans les six chapitres de la

première épître à Timothée, sous des formes différentes, plusieurs références à la Parole de Dieu ("parole", "vérité", "Ecriture"). Il s'y trouve également des instructions spécifiques, des exhortations et des commandements adressés à Timothée. L'accent mis sur le service que Timothée devait rendre et l'emploi des Ecritures comme guide forment le thème de cette étude : la place de la Parole sublime de Dieu dans la vie de l'évangéliste.

Puisque cette Parole constitue une alliance éternelle (Hé 13.20–21) avec un Dieu qui désire le salut de tous (2.3–4), et puisque ce dessein divin doit se réaliser à travers des évangélistes qui prêchent la Parole (4.13–16 ; 1 Co 1.21), 1 Timothée contient un message qui mérite réflexion de tout évangéliste et même de tout chrétien. Le message est à la fois à propos et éternel pour tous ceux qui veulent vivre fidèlement dans la famille de Dieu, "l'Eglise du Dieu vivant" (3.15 ; 4.6–16).◆

La culture de Timothée lui permettait de servir bien au-delà de Lystre, sous la compétente direction de Paul (Ac 16.1–3). Timothée reçut un don par l'imposition des mains de Paul (2 Tm 1.6) ; les anciens lui imposèrent également les mains, le mettant à part pour un service particulier (1 Tm 4.14). Timothée servit efficacement à plusieurs endroits (Ac 18.5 ; 19.22 ; 20.3–6 ; Rm 16.21 ; 1 Co 4.17 ; 16.10 ; 2 Co 1.1, 19 ; 1 Th 3.2) et fut même emprisonné (Hé 13.23).

⁵ En environ 95 après J.-C., Clément de Rome écrivit une épître aux Corinthiens, dans laquelle il dit : "Mettons devant nous les nobles exemples qui appartiennent à notre génération. A cause de la jalousie et de l'envie, les (...) piliers les plus justes de l'Eglise furent persécutés. (...) Paul, par son exemple, montra le chemin vers le prix de l'endurance. Après avoir été sept fois lié, il prêcha en Orient et en Occident, ayant enseigné la justice dans le monde entier et ayant atteint les limites de l'Occident" (J.B. Lightfoot, THE APOSTOLIC FATHERS [London : MacMillan and Co., 1891 ; reprint, Grand Rapids, Mich. : Baker Book House, 1967], 15). D'autres informations peuvent se trouver dans le CANON DE MURATORI, Eusèbe, Chrysostome et Jérôme (voir Hendriksen, 27) et William Barclay, THE LETTERS TO TIMOTHY, TITUS AND PHILEMON, The Daily Study Bible Series, rev. ed. (Philadelphia : Westminster Press, 1960), 14. Voir également Carl Spain, LES LETTRES DE PAUL A TIMOTHEE ET A TITE (Genève et Ste-Foy, Québec : Centre d'Enseignement Biblique), 9–11.